



Dans le parc André Citroën à Paris.

# Heures & fleurs

© Alain Ferreira

## Cadrans solaires des parcs et jardins



Dans le parc d'un manoir anglais, une femme vérifie, sur son cadran portatif, l'heure lue sur le cadran horizontal. Près d'elle, un jardinier symbolise Saturne et sa faux, le temps qui passe.

Gravure d'après un tableau de Davidson.

**S**i le cadran horizontal des jardins était très fréquent jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, il est devenu relativement rare de nos jours. Une des raisons de cette rareté est le danger que le style pourrait présenter pour les enfants. D'où la conception de grands cadrans dont l'extrémité du style est inaccessible. On peut voir de tels cadrans à Paris square Beauharnais, ou encore celui du parc André Citroën réalisé par Noble Science, dont le style se termine par une boule.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on considère le cadran horizontal comme l'élément indispensable à la réussite des jardins d'agrément. C'est par excellence l'ornement des parcs avec

bien sûr les rosiers et la pièce d'eau. On trouve dans des livres traitant de gnomonique (particulièrement dans la littérature anglo-saxonne) de belles illustrations à la plume de personnages admirant un cadran horizontal dans un jardin.

Dans son livre, *Histoire de l'Astronomie occidentale* (édition Tel Doc, cote SAF 6677 (p.121), L. M. Celnikier fait une analogie entre l'ordonnement du parc du château de Versailles et les conceptions de l'astronomie à cette époque. Il propose de comparer la théorie des tourbillons de Descartes avec les pièces d'eau des bosquets et l'immense perspective de l'allée principale et du grand canal avec la théorie infinie de la lumière, conceptions qu'il qualifie certainement d'inconscientes chez André Le Nôtre (1613-1700).

À la même époque Nicolas Boileau (1636-1711) écrira « *Le jardin est le lieu où la nature et l'esprit ont une part égale...* ». S'il existe une conception scientifique ou mathématique des jardins, alors le cadran solaire y prend naturellement toute sa place.

Alain Ferreira ■

**Cadran solaire polyédrique dans le parc de Wormsley en Ecosse. Andrew R Somerville a publié en 1994 *The Ancient Sundials of Scotland* (ed. Roger Turner Books). Il s'agit d'une étude sur les cadrans polyédriques des parcs des châteaux d'Écosse. « Nous sommes à la source de ce qui continue à être un trait classique des jardins... En germe nous trouvons déjà l'idée que le jardin est un espace de démonstration des sciences. » ... « Il semblerait qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, l'intérêt scientifique des cadrans était faible... Mais la tendance s'inverse au XVII<sup>e</sup> siècle avec un regain pour l'enseignement de l'astronomie et des mathématiques au travers du cadran solaire... »**



© John Davis